

Webinaire

sur le thème : « Comment détecter et lutter efficacement contre les Fake-news ? »

LES
RENDEZ-VOUS
DE LA
RECHERCHE

sur la plateforme collaborative de l'UVS

Intervenants



Pr Ousmane SALL

Directeur du Pôle d'Innovation et d'Expertise pour le Développement (PIED-UVS)



M. Valdez ONANINA

Rédacteur en Chef adjoint à Africa check

30
MARS 2022

A PARTIR DE
15H



Retransmis sur
YouTube
LIVE
Université virtuelle du Sénégal_chaine officielle

Modérateur



Pr Abdou SENE

Enseignant-chercheur en Mathématiques (STN/UVS)



Numéro vert
800 00 50 50
SAMU
15 15



Lavez-vous
régulièrement
les mains



Toussez et
éternuez dans
le coude



Utilisez des
mouchoirs à
usage unique



Évitez de
donner la main



Restez à la
maison



Portez un
masque

www.uvs.sn

Résumé de l'exposé

Ces dernières années, pas moins de 300.000 articles traitant de divers thèmes de l'actualité ont été publiés par une centaine de sites web de la presse en ligne au Sénégal. De plus, cette infobésité s'accompagne d'un flux d'informations plus impressionnant en contenus, nombre d'articles et de transferts dans les réseaux sociaux qui gagnent sans cesse du terrain comme source alternative d'accès à l'information par rapport aux médias traditionnels. Le constat est le même en Afrique subsaharienne où dans un contexte mondial marqué par une baisse de la confiance envers toutes les sources d'information, l'adoption croissante par les populations de la presse en ligne et des médias sociaux comme source d'information est une réalité. Dans ce contexte, sur le plan démographique, au Sénégal, en février 2022, on estime que 46% des Sénégalais utilisent internet dont 22.1% sont actifs sur les réseaux sociaux et sont donc susceptibles d'être la cible et le relais de transmission des vagues successives de fake news (infox, fausses nouvelles, fausses informations, informations fallacieuses, ...) en continu, des fermes de trolls, sans y être préparés.

Etant donné que la jeunesse de la population active est fortement digitalisée (52% de la population au Sénégal), on peut bien comprendre les risques et le danger de la manipulation de l'information en ligne avec, par exemple l'importante mobilisation de cette frange de la population lors des manifestations sociales à l'issue de campagnes médiatiques en ligne. La véracité des informations qui y sont véhiculées n'est pas toujours garantie. Ceci est d'autant plus vrai que pour le cas de la presse en ligne ouest-africaine francophone, elle est souvent vue par ses détracteurs comme partielle, vecteur principal de "fake news" et d'amateurisme des rédacteurs qui ne prennent pas la peine de vérifier la fiabilité de leurs sources et la pertinence des informations diffusées. Pour illustration, conscients de la situation, c'est seulement en octobre 2019 que **Reporters sans frontières et le Syndicat des Professionnels de l'Information et de la Communication du Sénégal (SYNPICS)** se sont engagés à mieux outiller les journalistes à travers des séries de formation pour lutter contre les "fake news" et les propos haineux dans les médias. Ces problèmes sont accentués par le manque d'outils ou systèmes robustes de vérification de la véracité des données de la presse en ligne ou l'accès à des informations de sources d'autorité, malgré l'existence de projets promoteurs tels que **Africa Check, Décodex** ou **Check4Decision**. Ces projets existants se heurtent à la complexité et aux spécificités de la langue française, à la complexité et à l'hétérogénéité des faits relayés par la presse et des sources, de la non existence de bases fiables de faits de références en langue française, de la difficulté d'accéder aux sources d'autorité, etc.

Il convient donc, dans ce contexte marqué par l'inégale maîtrise de l'information corrélée au déclin de la confiance accordée aux médias et une épidémie de désinformation, de voir comment le citoyen numérique peut mieux distinguer plus facilement le vrai du faux afin d'avoir une bonne "hygiène informative" permettant de lutter efficacement contre les fake news.